

“ Science et technologie à la rencontre de  
l’agriculture urbaine en Afrique ”

N° Spécial 2025

Revue Scientifique du



Laboratoire  
Ville Société Territoire  
(laboVST)

# Le Journal des Sciences Sociales

Actes du Colloque International Pluridisciplinaire

“ Science et technologie à la rencontre de  
l’agriculture urbaine en Afrique ”

10 et 11 juin 2025 à l’Ecole Normale Supérieure (ENS),  
Abidjan-Côte d’Ivoire

N° Spécial - Novembre 2025

ISSN 2073-9303

Sous la Direction de  
**KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe**  
Professeur Titulaire,  
Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

## Actes du Colloque

# SCIENCE ET TECHNOLOGIE À LA RENCONTRE DE L'AGRICULTURE URBAINE EN AFRIQUE



**Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan-Côte d'Ivoire**  
**10 et 11 juin 2025**

Colloque organisé par  
**L'Institut de Géographie Tropicale (IGT) et**  
**L'ONG Agir pour l'Agriculture Urbaine en Côte d'Ivoire(2AUCI)**

Partenaires :



Revue Scientifique du



Ville Société Territoire

www.labo-vst.org

# *Le Journal des Sciences Sociales*

## INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23408>

**Impact factor 2025 : 6.839**

**Impact factor 2024 : 5.46**

**Impact factor 2023 : 3.379**

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/114767>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21500/Le-Journal-des-Sciences-Sociales>

---

*Le Journal des Sciences Sociales*

revueljss2@gmail.com

www.labo-vst.org

# LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

## CONSEIL SCIENTIFIQUE

Prof Simplicite Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie  
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,  
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci

Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),  
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi\_diahou@yahoo.fr

Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane  
Ouattara), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi\_brou@uao.edu.ci

Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix  
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-  
socio.org

Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),  
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université  
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr

Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo  
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702  
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af\_vanga@yahoo.fr

## COMITE EDITORIAL

### **Directeur de Publication**

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr ou [affou@ird.ci](mailto:affou@ird.ci)

### **Rédacteur en Chef**

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)  
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi\_diahou@yahoo.fr

### **Rédacteur en Chef Adjoint**

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)  
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

### **Secrétariat du Comité de Rédaction**

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0103192952, Email [assueyao@yahoo.fr](mailto:assueyao@yahoo.fr)

Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : [attien\\_2@yahoo.fr](mailto:attien_2@yahoo.fr)

Yapi Atsé Calvin, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0707996683, E-mail : [atsecalvinyapi@gmail.com](mailto:atsecalvinyapi@gmail.com)

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail: [yassiga@gmail.com](mailto:yassiga@gmail.com)

### **Secrétaire aux finances**

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129, E-mail : [bohounse@yahoo.fr](mailto:bohounse@yahoo.fr)

## COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

# SOMMAIRE

## AXE 1 : AGRICULTURE URBAINE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

		<b>Pages</b>
Drissa TRAORE Nadège DAO Moussa COULIBALY Kinakpefan Michel TRAORE	Agriculture urbaine et risques sanitaires dans la ville de Bouaflé (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	<b>7</b>

## AXE 2 : AGRICULTURE URBAINE ET SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

N'Goran Alphonse BROU Yao Alain HAMIEN	Les cultures maraichères urbaines, une alternative de sécurité alimentaire à Bouaké de 1912 à 2020	<b>20</b>
Achille Roger TAPE Hermance-Starlin Kouacou KAMELAN Zady Edouard ZOGBO	Disponibilité des légumes et dynamique de la restauration de rue dans un contexte de sécurité alimentaire dans la ville de Bouaké	<b>32</b>
KONAN Kouakou Attien Jean-Michel YAPI Atsé Calvin	Dynamique urbaine et activités agricoles dans la ville planifiée de Yamoussoukro	<b>45</b>
ILBOUDO Wendinda Natacha OUEDRAOGO R. Ulysse Emmanuel YANOOGO Isidore	Les aménagements hydro-agricoles, stimulateurs de développement au Burkina- Faso : cas des bas-fonds de la commune de Koubri	<b>57</b>
N'GUESSAN Kacou François	Production et commercialisation des vivriers marchands autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké	<b>73</b>
Pierre E. ESSENGUE NKODO Samuel FAMNA DJESIRI	Agriculture urbaine et souveraineté alimentaire dans une métropole périphérique en gestation, cas de Bertoua au Cameroun	<b>84</b>
KANGA Kouassi Innocent BOLOU Gbitry Abel DINDJI Médé Roger	Les femmes et la production maraîchère intra urbaine à Daloa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	<b>97</b>

TAPE Bidi Lehou      Dynamique de la culture hors-sol dans la zone urbaine et      **109**  
Franck Cyril  
EFFO Kra Gabin      périurbaine du district autonome d'Abidjan

Koffi N'srèké      L'agriculture urbaine face à la souveraineté alimentaire : quelles      **122**  
Edouard  
ADJOU MANI      politiques pour une alimentation durable en Côte d'Ivoire ?

### **AXE 3 : AGRICULTURE URBAINE ET INSERTION PROFESSIONNELLE**

OUATTARA Zana      L'agriculture urbaine, facteur d'insertion socio-      **131**  
Souleymane      professionnelle dans la ville de Bouaké (Centre de la Côte  
ADAYE Akoua      d'Ivoire)  
Assunta  
KOUAKOU Kouame  
Abdoulaye

KOFFI Simplicie Yao      Maraîchage urbain, insertion professionnelle et      **144**  
autonomisation de la femme à Korhogo,  
Nord de la Côte d'Ivoire

KONAN Kouacou      Agriculture urbaine et genre, une opportunité      **155**  
Fabrice      d'émancipation des femmes africaines  
SANHEIN N'guessan  
Hervé

### **AXE 4 : AGRICULTURE URBAINE ET TECHNOLOGIE**

Maty BA      L'intelligence artificielle générative au service de      **163**  
Ibrahima SYLLA      l'agriculture urbaine : analyse de l'usage de la plateforme  
Amadou NGAIDE      IA-agri par les producteurs de Malika (Dakar, Sénégal)  
Moustapha NDIAYE  
Serigne Omar  
DRAME

## Maraîchage urbain, insertion professionnelle et autonomisation de la femme à Korhogo, Nord de la Côte d'Ivoire

### Urban market gardening, professional integration and empowerment of women in Korhogo, Northern Côte d'Ivoire

**KOFFI Simplice Yao**

Université Peleforo GON COULIBALY (Korhogo, Côte d'Ivoire) et Chaire  
UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables de l'Université  
Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte d'Ivoire),  
BP 1328 Korhogo, [kofsiyao@yahoo.fr](mailto:kofsiyao@yahoo.fr)

*Reçu le 30 août 2025 ; Révisé le 18 octobre 2025 ; Accepté le 21 novembre 2025*

#### Résumé

Cette communication explore le rôle du maraîchage urbain dans l'autonomisation des femmes à Korhogo, une ville du Nord de la Côte d'Ivoire. De façon spécifique, elle analyse la contribution du maraîchage urbain à l'insertion professionnelle des femmes, d'une part et d'autre part elle démontre l'implication de cette activité dans l'amélioration de leurs conditions socio-économiques. La méthodologie adoptée s'appuie sur la recherche documentaire et les enquêtes de terrain. Alors que la recherche documentaire s'est fondée sur les productions scientifiques qui existent sur le maraîchage urbain, les enquêtes de terrain ont consisté à recueillir des données qualitatives et quantitatives en se basant respectivement sur des guides d'entretien et un questionnaire. Les quartiers concernés par les enquêtes sont Fodonition avec 30 maraîchères et Mongaha pour 10 maraîchères. Cet échantillon est sélectionné de façon aléatoire. Les résultats montrent que le maraîchage urbain dominé par des femmes non scolarisées (77,5 %), favorise leur insertion socio-professionnelle. Pour ces femmes, l'accès au foncier se fait suivant trois modes : héritage, location ou prêt. En outre, les résultats de cette étude montrent que le maraîchage est une opportunité économique pour les femmes. En effet, cette activité génère des revenus pour les maraîchères et participe à la sécurité alimentaire des ménages. Toutefois, en dépit de son importance pour les femmes et les ménages, le maraîchage urbain avec l'utilisation incontrôlée des fertilisants et des pesticides constitue un risque sanitaire important pour les femmes. La présente étude suggère donc la formation des maraîchères aux bonnes pratiques agricoles et la mise en place d'un système de production maraîchère durable en vue de minimiser ces risques.

**Mots clés :** Maraîchage urbain, Autonomisation des femmes, Insertion professionnelle, Production maraîchère durable, Côte d'Ivoire-Korhogo

#### Abstract

This paper explores the role of urban market gardening in empowering women in Korhogo, a city in northern Côte d'Ivoire. Specifically, it analyses the contribution of urban market gardening to women's professional integration, on the one hand, and demonstrates the involvement of this activity in improving their socio-economic conditions, on the other. The methodology adopted is based on documentary research and field surveys. While the documentary research was based on existing scientific publications on urban market gardening, the field surveys consisted of collecting qualitative and quantitative data using interview guides and a questionnaire, respectively. The neighbourhoods covered by the surveys were Fodonition, with 30 women market gardeners, and Mongaha, with 10 women market gardeners. This sample was selected at random. The results show that urban market gardening, which is dominated by women with no formal education (77,5 %), promotes their socio-professional integration. For these women, access to land is achieved in three

ways: inheritance, rental or loan. In addition, the results of this study show that market gardening is an economic opportunity for women. Indeed, this activity generates income for women market gardeners and contributes to household food security. However, despite its importance for women and households, urban market gardening with the uncontrolled use of fertilisers and pesticides poses a significant health risk to women. This study therefore suggests training market gardeners in good agricultural practices and establishing a sustainable market gardening production system to minimise these risks.

**Keywords:** Women, Urban market gardening, Empowerment, Professional integration, Sustainable market gardening, Côte d'Ivoire-Korhogo

## Introduction

Dans la majorité des États africains et particulièrement en Côte d'Ivoire, l'insertion professionnelle et l'autonomisation de la femme demeure un problème majeur. De façon globale, ce problème d'insertion professionnelle de la femme est lié à son pouvoir d'achat limité et sa dépendance vis-à-vis de l'homme. Les résultats du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD, 2018, p. 11) ont révélé que les femmes sont les plus pauvres en Côte d'Ivoire et sont confrontées à d'énormes défis tels que l'accès aux soins de santé, à l'éducation et à l'emploi. Une étude nationale menée en 2016 sur le secteur informel et la question de l'emploi a permis de comprendre que le taux de chômage d'ordre de 37,6% est plus élevé chez les femmes que chez les hommes qui s'élève à 20,2%. Les résultats de Koné M. et Ibo G. J. (2009, p. 29) ont montré que dans la partie Nord de la Côte d'Ivoire et en particulier dans les villages sénoufos, en 1998, le taux d'analphabétisme est de 71,1% tandis que celui des hommes est de 63,6%. Ceux-ci ont continué pour avancer que ce taux a évolué car en 2005, l'EIS a démontré que 39% des hommes et 54% des femmes sont analphabètes. Le taux élevé d'analphabètes chez les femmes est liée au poids de la tradition qui privilégie les garçons en termes de scolarisation. Dans un tel contexte, la femme s'adonne à l'activité de maraîchage en dehors de sa mission première qui de prendre soin du ménage.

Dans le milieu urbain de Korhogo, l'activité de maraîchage est en plein essor. Cette activité se développe généralement dans les bas-fonds afin de répondre aux besoins alimentaires de la population urbaine en perpétuelle croissance. Selon Andon N. S. et Coulibaly M. (2022, p. 228), le maraîchage urbain participe à la sécurité alimentaire, à la réduction de la pauvreté et à l'insertion socioprofessionnelle des femmes dans la ville de Korhogo. En effet, les superficies de maraîchage exploitées par les femmes dans la ville de Korhogo sont de petite taille qui oscillent entre 200 m<sup>2</sup> et 1200 m<sup>2</sup>. Pour ces mêmes auteurs, la taille des surfaces maraîchères exploitées par les femmes dans le milieu urbain de Korhogo est liée à l'étalement urbain qui considérablement réduit les terres agricoles. À Cela, s'ajoutent le déficit hydrique, selon Kouadio N. K. F et *al.*, (2023, p. 106) qui est le résultat de la variabilité climatique, les difficultés d'accès de la femme à la ressource foncière et les coûts de production (engrais, insecticide, herbicide) des produits maraîchers.

Malgré ces nombreuses difficultés, l'activité de maraîchage demeure une solution encourageante afin d'améliorer les conditions économiques des femmes à Korhogo favorisant leur insertion professionnelle. Cette activité génère des revenus mensuels aux femmes allant de 18 000 FCFA à 48 000 FCFA renforçant ainsi la place de la femme dans la société sénoufo. Cette étude a pour objectif d'analyser les retombées économiques tirées par les femmes à travers l'activité de maraîchage afin de comprendre comment cette activité constitue une opportunité d'insertion professionnelle et d'autonomisation de la femme vivante dans le milieu urbain de Korhogo.

## 1. Cadre et méthodes de l'étude

### 1.1. Cadre géographique de l'étude

Cette étude s'est déroulée dans le paysage urbain de la ville de Korhogo, située au Nord de la Côte d'Ivoire. Les quartiers concernés par l'étude sont ceux de Fondonitien situé au Nord-Ouest de la ville et de Mongaha localisé au Centre-Ouest de ladite ville (figure 1).

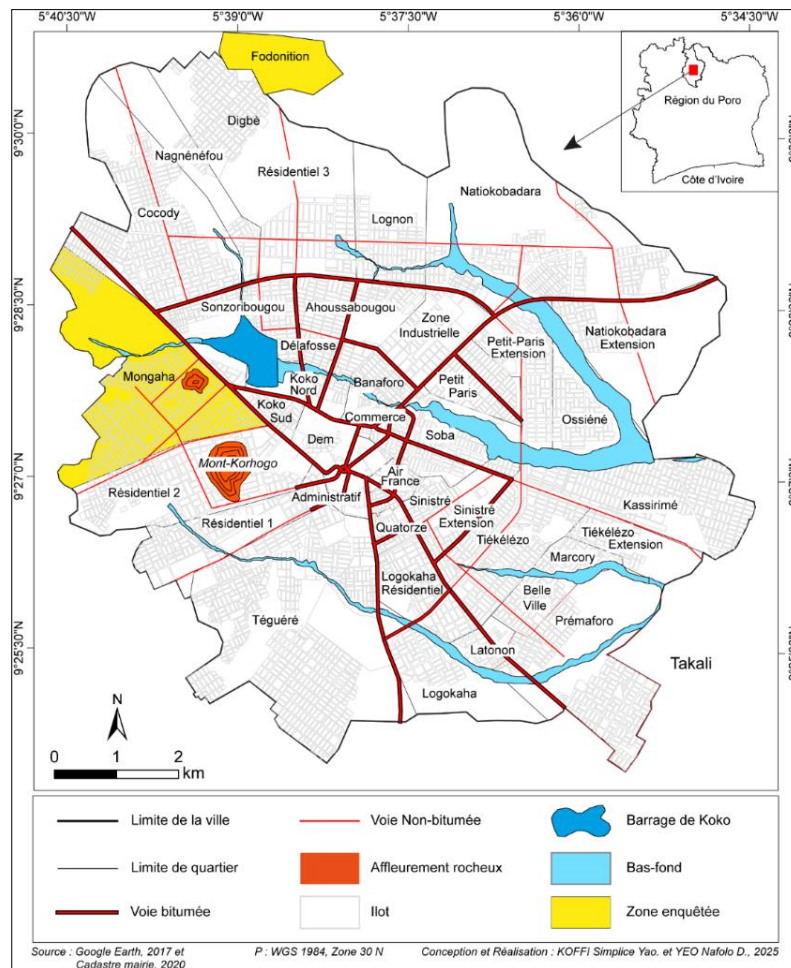


Figure 1: Localisation des sites d'enquête dans la ville de Korhogo

### 1.2. Méthodologie de l'étude

La collecte de données dans le cadre de cette étude est basée sur la recherche documentaire et les enquêtes de terrain. La recherche documentaire a consisté à consulter les différents écrits scientifiques dont les articles, les mémoires, les rapports et les thèses sur les différentes productions maraîchères. Quant aux enquêtes de terrain, elles prennent en compte les observations directes sur le terrain et l'administration d'un questionnaire auprès des maraîchères de la ville de Korhogo. L'observation directe a consisté à observer les différents sites de production maraîchère dans les quartiers afin de comprendre le niveau de production maraîchère du milieu urbain à Korhogo. Les enquêtes de terrain ont consisté à administrer un questionnaire aux productrices dans le but de connaître l'importance du maraîchage dans la vie socio-économique des femmes urbaines. La technique d'échantillonnage aléatoire simple a été utilisée pour servir de base de données pendant les enquêtes de terrain sur les sites de production. Cette technique a permis d'interroger quarante (40) productrices de produits maraîchers réparties dans deux quartiers (tableau 1).

Tableau 1: Nombre d'enquêté par quartier

Quartier	Effectif	Fréquence (%)
Mongaha	10	25
Fondonition	30	75
<b>Total</b>	<b>40</b>	<b>100</b>

Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

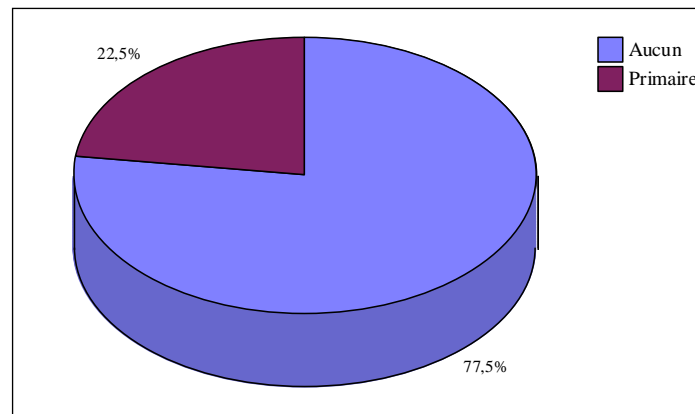
## 2. Résultats

### 2.1. Caractéristiques socio-économiques des femmes maraîchères de la ville de Korhogo

Pour comprendre le rôle du maraîchage urbain dans l'insertion professionnelle et l'autonomisation de la femme dans la ville de Korhogo, il est primordial d'analyser leurs caractéristiques socio-démographiques. Cette analyse consiste à connaître leur niveau de scolarisation, leur situation matrimoniale et leur âge.

#### 2.1.2. Le maraîchage urbain, une alternative économique pour les femmes sans aucun niveau de scolarisation

Les femmes sans aucun niveau d'instruction constituent la proportion la plus importante dans la production des produits maraîchers dans la ville de Korhogo. Elles représentent 77,5% des enquêtées contre 22,5% qui ont au moins un niveau primaire (figure 2).



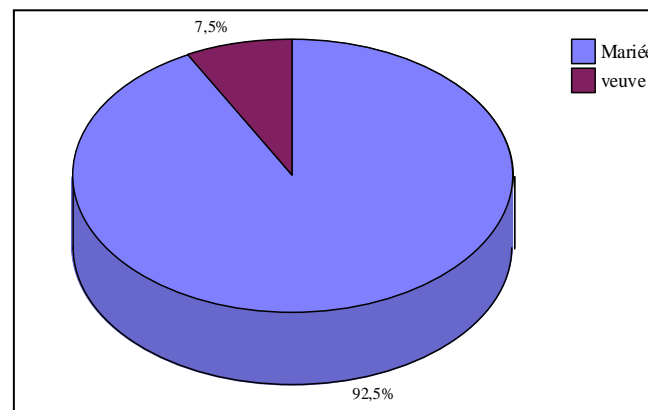
Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

Figure 2 : Niveau d'instruction des maraîchères enquêtées dans la ville de Korhogo

La forte représentation des femmes sans aucun niveau d'instruction et celles qui ont seulement le niveau primaire dans le maraîchage urbain à Korhogo témoigne de l'importance de cette activité dans l'insertion professionnelle des femmes faisant partie des personnes dites vulnérables en Côte d'Ivoire. En effet, le maraîchage urbain pratiqué par les femmes se localise en général dans les bas-fonds.

#### 2.1.2. Le maraîchage urbain, une activité économique pratiquée majoritairement par des femmes mariées

Sans aucun niveau d'instruction et/ou avec un niveau primaire, l'activité de maraîchage dans les bas-fonds de la ville de Korhogo est une opportunité économique et sociale pour la majorité des femmes vivant dans un foyer. Les résultats des enquêtes auprès des femmes maraîchères dans les bas-fonds de la ville de Korhogo ont révélé que 92,5% sont mariées et 7,5% sont veuves (figure 3).



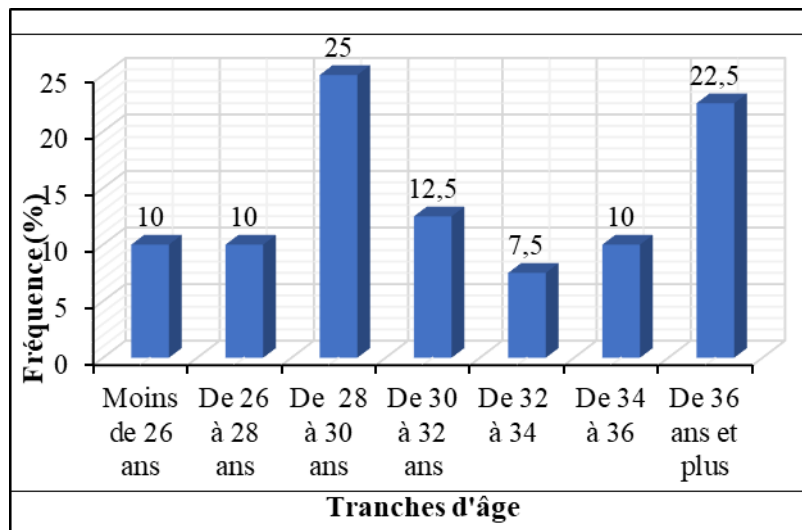
Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

Figure 3 : Situation matrimoniale des maraîchères enquêtées dans la ville de Korhogo

Dans le souci d'apporter un soutien financier à leurs époux pour les charges du ménage (éducation des enfants, soins, alimentation,), les femmes développent de petites activités telles que l'activité de maraîchage dans les bas-fonds de la ville de Korhogo. De même, celles qui ont perdu leur conjoint, c'est-à-dire les veuves ne sont pas restées en marge de cette activité économique.

### **2.1.3. Le maraîchage urbain, un tremplin économique pour les femmes en âge de travailler**

Pour accéder à l'indépendance financière, les femmes vivant dans le milieu urbain de Korhogo et en âge de travailler, notamment celles qui n'ont aucun niveau d'instruction affluent vers les zones propices surtout les bas-fonds pour pratiquer le maraîchage dans le but de réaliser des profits après la vente. Ce constat est perceptible à travers l'analyse des tranches d'âge des enquêtés (figure 4).



Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

Figure 4 : Âge des maraîchères enquêtées dans la ville de Korhogo

Les résultats révèlent que les tranches d'âge impliquées dans l'activité de maraîchage urbain à Korhogo se situent entre 26 ans et 36 ans et plus. En effet, la tranche d'âge la plus représentée dans cette activité est celle de 28 à 30 ans avec un taux de 25%, suivie de celle de 36 ans et plus, soit 22,5% des femmes maraîchères. Ces résultats témoignent de la détermination de la femme quel que soit l'âge à prendre son envol économique. Les femmes qui travaillent dans les sites enquêtés sont dans leur quasi-totalité en couple. Le mariage ici est perçu dans sa conception traditionnelle et concerne toutes les femmes qui vivent avec un conjoint ayant organisé la cérémonie de dot ou de mariage coutumier.

## **2.2. Participation du maraîchage urbain à l'insertion professionnelle et à l'autonomisation de la femme à Korhogo**

Dans le souci de comprendre le rôle du maraîchage urbain dans l'insertion professionnelle et l'autonomisation de la femme dans la ville de Korhogo, il est primordial de connaître les différentes productions maraîchères, les revenus tirés ainsi que l'allocation des profits après la vente.

### **2.2.1. La ville de Korhogo, une zone productrice d'une gamme importante de produits maraîchers par des femmes**

Plusieurs produits maraîchers sont exploités par les femmes dans les bas-fonds de la ville de Korhogo (tableau 2).

**Tableau 2: Typologie des produits maraîchers pratiqués dans la ville de Korhogo**

Type de culture	Effectif	Prix (FCFA) au kilogramme	Pourcentage (%)
Chou	20	250	17,1
Piment	15	300	12,8
Carotte	13	150	11,1
Aubergine	11	175	9,4
Oignon	10	500	8,5
Patate	8	-	6,8
Tomate	8	-	6,8
Dah	7	-	6,0
Manioc	7	-	6,0
Gombo	6	-	5,1
Salade	5	-	4,3
Poivron	4	-	3,4
Ail	2	-	1,7
Haricot	1	-	0,9

- Prix au kilogramme difficile à estimer  
 Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

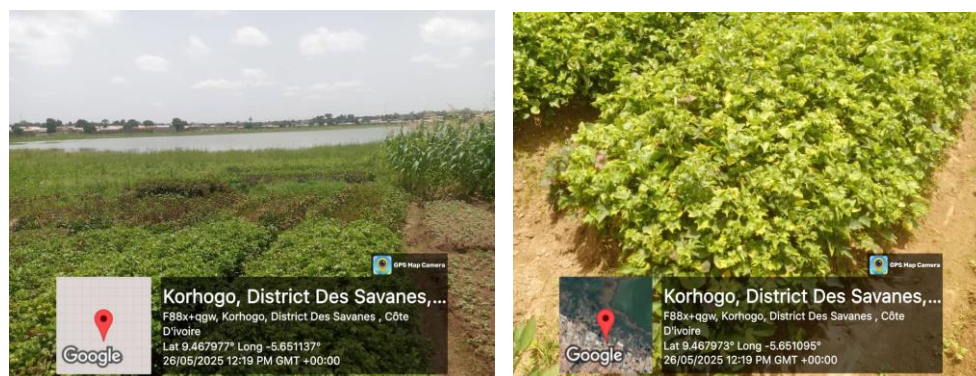
Les résultats montrent que dans la ville de Korhogo, une multitude de produits maraîchers est produite par les femmes dans les bas-fonds. Il ressort de cette analyse que le chou est à la tête de la liste avec une proportion de 17,1%, le piment 12,8%, la carotte 11,1%. On note également la pratique des aubergines à 9,4%, les oignons à 8,5%, les tomates à 6,5% et les feuilles de dah (oseille) à 6%. Sur les sites visités, il est difficile d'estimer les prix au kilogramme de tous les produits maraîchers pratiqués. Cependant, certains produits en tête de liste ont des prix au kilogramme intéressants : oignon (500 FCFA), piment (300 FCFA), chou (250 FCFA), aubergine (175 FCFA) et carotte (150 FCFA). En général, c'est le prix qui guide le choix des maraîchères pour les produits qu'elles pratiquent. Ces différents produits maraîchers sont vendus sur les différents marchés de la ville de Korhogo afin de répondre aux besoins alimentaires des citoyens (tableau 3).

**Tableau 3 : Lieux de vente des produits maraîchers dans la ville de Korhogo**

Lieu de vente	Effectif	Fréquence %
Marché de Koko (Korhogo)	10	25
Marché de Cocody (Korhogo)	9	22,5
Grand marché de Korhogo	30	75

Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

L'analyse de ces données révèle que 75% des produits maraîchers pratiqués dans les bas-fonds de la ville de Korhogo sont vendus sur le grand marché, 25% servent à l'approvisionnement du petit marché du quartier Koko et 22,5% sur celui du quartier Cocody. Sur les sites de maraîchage enquêtés, il y a une diversité de produits maraîchers et l'on observe la présence de l'eau pour favoriser l'irrigation (planche photographique 1).



Cliché : Zié Mamadou OUATTARA, 2025

**Planche photographique 1 : Diversité de produits maraîchers sur les sites de production enquêtés dans la ville de Korhogo**

Les produits maraîchers présents sur les sites permettent aux femmes de générer des revenus qui renforcent leur situation socio-économique.

### 2.2.2. Les revenus tirés de la vente des produits maraîchers, source d'autonomisation financière de la femme à Korhogo

À travers la commercialisation des produits maraîchers, les femmes génèrent des revenus mensuels importants. En effet, l'activité de maraîchage est l'une des sources les importantes pour les femmes des villes ivoiriennes comme celle de Korhogo. Comme l'indique le tableau 4, la vente des produits maraîchers reste toujours un moyen non négligeable de gains financiers pour les femmes de la ville de Korhogo.

**Tableau 4 : Revenus mensuels des maraîchères enquêtées dans la ville de Korhogo**

Revenu mensuel (FCFA)	Effectif	Fréquence%
Moins de 18 000	10	25
De 18 000 à 24 000	11	27,5
De 24 000 à 30 000	8	20
De 30 000 à 36 000	5	12,5
De 36 000 à 42 000	2	5
De 42 000 à 48 000	1	2,5
De 48 000 et plus	3	7,5
<b>Total</b>	<b>40</b>	<b>100</b>

Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

Il est difficile d'estimer exactement les prix du kilogramme des produits maraîchers vendus par les femmes. En effet, les prix varient selon les produits, les saisons et les fluctuations du marchés. Même la relation entre la maraîchère et l'acheteur doit être prise en compte dans la fixation du prix. En dépit de ces considérations, les revenus tirés de la vente des produits maraîchers ont été estimés en considérant les réponses données par les maraîchères. Les femmes interrogées ont affirmé que leur revenu varie entre 18 000 FCFA et 48 000 FCFA par mois. Les résultats révèlent que 27,5% des femmes maraîchères affirment avoir un revenu mensuel qui se situe entre 18 000 FCFA et 24 000 FCFA après la vente des produits maraîchers. De même 20% ont un revenu mensuel compris entre 24 000 FCFA et 30 000 FCFA, 12,5% ont affirmé générer des gains mensuels compris entre 30 000 FCFA et 36 000 FCFA. Dans l'ensemble, les revenus générés par les maraîchères sont en dessous du Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG), fixé à 75 000 FCFA en Côte d'Ivoire. Cependant, les revenus générés par le maraîchage permettent aux femmes d'acquérir une certaine considération sociale à travers l'acquisition de certains biens d'équipements.

### 2.2.3. L'acquisition des biens d'équipements par les femmes maraîchères de Korhogo, un témoignage de l'autonomisation de la femme

Les femmes maraîchères de la ville de Korhogo allouent leurs revenus tirés de la vente des produits maraîchers dans de multiples projets. D'une manière globale, les femmes utilisent les revenus pour satisfaire leurs besoins personnels. Au niveau des charges familiales, la femme utilise son revenu pour la scolarisation des enfants et les soins médicaux (tableau 5).

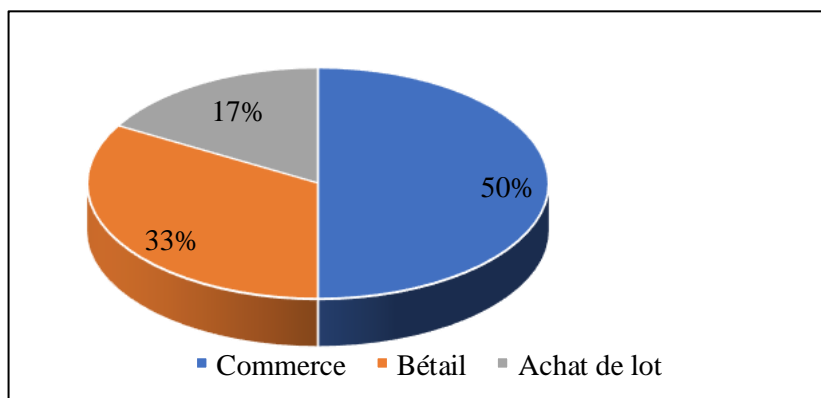
**Tableau 5 : Allocation des revenus issus de l'activité de maraîchage exercée par les femmes enquêtées dans la ville de Korhogo**

Type d'allocation	Effectif	Pourcentage (%)
Achat de Moto	10	47,6
Gérer ses besoins quotidiens	3	14,3
Achat de tricycle	2	9,5
Païement de tontine	2	9,5
Achat des ustensiles de cuisine	1	4,8
Avoir son argent de poche	1	4,8
Construction de maison	1	4,8
Gérer le quotidien des enfants	1	4,8

Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

En plus d'assurer une disponibilité alimentaire dans les ménages des maraîchères, les revenus issus de la vente des produits permettent aux femmes d'acquérir des biens

matériels. Les résultats révèlent que 47,7% ont acheté des motos avec leurs gains, 14,3% dans la gestion des besoins quotidiens, 9,5% ont acheté des motos tricycles et 4,8% dans la construction de maisons. Toutes les maraîchères sans tenir compte de leur groupe social ou économique achètent des biens matériels notamment les motos. Certaines épargnent durant des années ou plusieurs cycles de production pour atteindre leur objectif d'achat. Les revenus sont également investis dans d'autres activités économiques afin de diversifier les sources de revenu et maximiser les gains (figure 5).



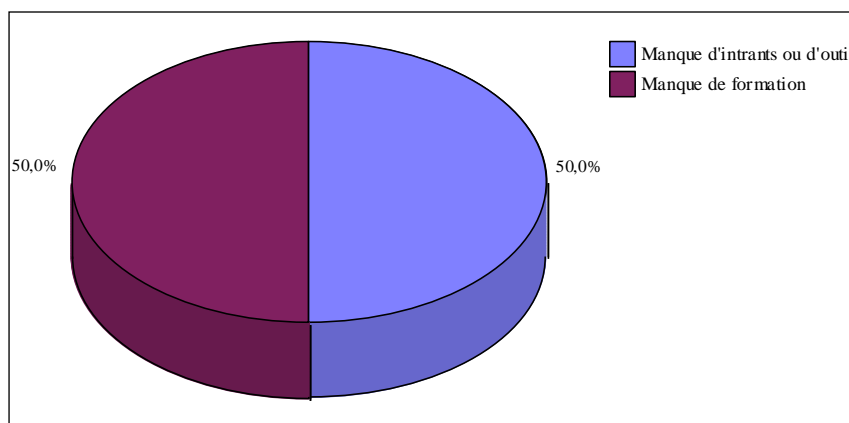
Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

Figure 5 : Activité de réinvestissement des revenus tirés du maraîchage dans la ville de Korhogo

Cette figure montre que les femmes qui pratiquent le maraîchage urbain à Korhogo réinvestissent leur revenu dans d'autres activités telles que le commerce à 50 %, l'achat du bétail 33% et l'achat de terrains urbains à 17%. Malgré l'importance économique de cette activité, les femmes sont confrontées à de nombreux défis ou difficultés dans la pratique de cette activité dans la ville de Korhogo.

#### 2.2.4. Les défis ou difficultés des femmes dans la pratique du maraîchage urbain

Dans la pratique de l'activité de maraîchage, les femmes sont confrontées à d'énormes défis auxquels il faut trouver des solutions durables (figure 6).



Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

Figure 6 : Difficultés des maraîchères enquêtées dans la ville de Korhogo

L'analyse des résultats montre que les femmes rencontrent des difficultés dans la pratique du maraîchage urbain. En effet, 50% ont exprimé un manque d'outils adéquats et d'intrants (engrais, insecticide, herbicide) et 50% pour le manque de formation aux bonnes pratiques agricoles du maraîchage. Pour remédier à ses problèmes, les enquêtés souhaitent trouver des solutions aux problèmes de financement et aux préoccupations liées à leur formation (tableau 6).

**Tableau 6: Les vœux des maraîchères pour une amélioration de leur activité dans la ville de Korhogo**

Type de stratégie	Effectif	Fréquence (%)
Trouver des sources de financement	40	50,6
Se faire former	39	49,4

Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

L'analyse de ce tableau montre que 50,6% des femmes maraîchères de la ville de Korhogo souhaitent trouver des sources de financement pour améliorer leur activité contre 49,4% qui aspirent à une formation de qualité dans le but de connaître les bonnes pratiques agricoles dans le domaine du maraîchage.

### 3. Discussion

Cette étude a permis de comprendre que le maraîchage urbain est une activité économique importante détenue par des femmes. Elle se présente comme une source importante de revenu favorisant l'insertion professionnelle ainsi que l'autonomisation des femmes. Cette analyse présente des similarités avec celle de Andon N. S. et Coulibaly M. (2022, p. 231). Dans cette analyse, ces auteurs révèlent que 72,56% des maraîchers dans la vallée de Téguré située dans la ville de Korhogo sont des femmes. Pour eux, les femmes s'adonnent à l'activité de maraîchage urbain car elle favorise la disponibilité alimentaire et participe à l'autonomisation des femmes. En outre, la gestion coutumière de la terre en Côte d'Ivoire généralement et particulièrement dans le Nord du pays est du ressort des hommes même si la législation foncière moderne accorde le droit de propriété aux femmes (Koné M. et Ibo G. J., 2009, p. 35). Cette situation associée à l'alphabétisme et un niveau d'instruction faible limite la capacité des femmes à trouver des emplois. Ainsi, le maraîchage pratiqué dans les bas-fonds de la ville constitue une opportunité d'insertion professionnelle.

Pour Kouadio N. K. F. et al. (2023, p. 113), les veuves se tournent vers l'activité de maraîchage en milieu urbain en raison de l'absence de leur mari et du manque de soutien financier afin de générer des revenus pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants.

L'étude a permis de comprendre que cette activité est pratiquée par des femmes mariées soit un taux de 92,5% contre une minorité de veuves, soit 7,5% des productrices. Nos résultats sont différents de ceux de Kouadio N. K. F. et al., (2023, p. 112) qui stipulent que le maraîchage pratiqué dans les bas-fonds de la ville est détenu par les femmes divorcées (25,6%), les veuves (11%) et les célibataires (19%). Ils estiment que ces catégories de personnes s'adonnent à l'activité de maraîchage en raison d'un sentiment de solitude, et/ou à cause de la précarité de leur situation financière et sociale.

Au niveau économique, l'activité de maraîchage urbain procure des revenus substantiels aux femmes. Ces revenus se situent entre 18 000 FCFA et 48 000 FCFA par mois. Cela favorise l'autonomisation financière des femmes dans la ville de Korhogo. Les revenus issus du maraîchage sont réinvestis dans d'autres activités économiques afin de garantir une situation économique durable, à travers la diversification des sources de revenus. Cet avis est partagé par Konan K. et al., (2023, p. 181) lorsque qu'ils affirment que la pratique du maraîchage urbain se présente comme un moyen de reconstruction socio-économique des femmes. Pour ces auteurs, la commercialisation des produits maraîchers procure aux femmes une indépendance financière vis-à-vis de leurs maris. Soumahoro M. (2023, p. 142) parvient à des résultats similaires. Elle affirme que la commercialisation des produits vivriers a permis l'autonomisation financière de la femme dans la Sous-préfecture de Bouaflé. Les résultats de son analyse révèlent que la vente des produits génère à 59% de femmes des revenus mensuels compris entre 100 000 FCFA et 300 000 FCFA. Cependant, N'DA K. P. R. (2023, p. 442) est parvenu à des résultats contraires aux nôtres. Son étude révèle que la pratique de l'activité maraîchère est une source de conflits dans les ménages. Pour l'auteur, l'autonomisation de la femme grâce à l'activité de maraîchage est perçue par les hommes comme une forme de défiance. Une détermination de la femme de contester sa place de femme de ménage dans la société.

Même si l'activité de maraîchage constitue une solution à l'autonomisation des femmes, il convient de rappeler qu'elles font face à de nombreux défis. L'étude révèle que les contraintes auxquels font face les femmes dans la pratique du maraîchage sont le manque

d'intrants exprimé à 50% et l'absence de la formation aux bonnes pratiques agricoles. Diomandé G. (2024, p. 435) ne dit pas le contraire. Pour lui, l'accès aux produits agricoles est l'un des défis majeurs auxquels font face les femmes dans leur activité de production maraîchère ainsi l'encadrement. Toutefois, nos résultats sont différents de ceux de Yeo L. et al., (2018, p. 106) obtenus lors d'une étude dans la ville Ferkessédougou au Nord de la Côte d'Ivoire. Cette étude réalisée sur le maraîchage urbain à révèle que les femmes maraîchères de Ferkessédougou bénéficient régulièrement d'un encadrement technique de la part de l'ANADER. À cet effet, cette structure met des agents à la disposition des femmes maraîchères en vue d'une meilleure prise en charge.

## Conclusion

Cette étude sur l'activité de maraîchage urbain en lien avec l'insertion professionnelle et l'autonomisation de la femme, a montré que cette activité constitue une solution à l'atteinte de l'indépendance financière de la femme. En effet, cette activité pratiquée en majorité par des femmes mariées a permis de comprendre la volonté ainsi que la détermination des femmes à changer leur statut dans le ménage. Ainsi, à travers les revenus importants que cette activité procure aux femmes, elles représentent aujourd'hui un soutien financier et alimentaire des différents ménages dont elles sont issues. Elles participent désormais aux charges du ménage à travers la prise en charge de certaines dépenses telles que les soins des enfants, leur habillement et les frais de scolarité. Même si le maraîchage urbain n'est pas exempté de difficultés comme le manque de financement et d'encadrement technique, cette étude montre que le maraîchage reste une solution louable qui atténue ou met fin à la vulnérabilité de la femme face à l'augmentation de la pauvreté.

## Références bibliographiques

- ANDON N'Guessan Simon et COULIBALY Moussa, 2022. « Analyse des risques sanitaires liés à l'activité de maraîchers dans la vallée de Tégouéré à Korhogo (nord – Côte D'Ivoire) », in : *Science et Technique, Lettres, Sciences humaines et sociales*, Volume 38, n° 1, Janvier – Juin 2022, pp. 227-247
- KOUADIO Nanan Kouamé Félix, SILUÉ Tiémongo et KOUADIO Kouassi Josué, 2023. « Agriculture de bas-fond et insertion socio-économique des femmes : cas du peuple Senoufo dans la commune de Korhogo, Nord de la Côte d'Ivoire », in : *Georeview*, Décembre 2023, pp. 104-120
- DIOMANDÉ Gondo, 2024. « Contraintes socio-économiques et autonomisation des femmes rurales dans la Commune de Biankouma en Côte d'Ivoire », in : *Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)*, Volume 2, n°2, Avril 2024, pp. 429- 440
- KONAN Koffi, GACHA Franck-Gautier, N'GORAN Sylvanus Innocent et AMANI Kouamé Michaël, 2023. « Organisations féminines et pratiques agricoles urbaines des femmes du groupement Yahafiligui de Korhogo dans le Nord de la Côte d'Ivoire », in : *Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique*, Volume 5, pp, 172- 184
- KONÉ Mariétou et IBO Guehi Jonas, (2009. *Les politiques foncières et l'accès des femmes à la terre en Côte d'Ivoire : cas d'Affalikro et Djangobo (Est) dans la région d'Abengourou et de Kalakala et Togognié (nord) dans la région de Ferkessédougou*. Rapport d'étude, Abidjan, 76 p.
- N'DA Kouassi Pékaoh Robert, 2023. « Maraîchage de contre-saison dans le nord de la Côte d'Ivoire entre autonomisation de la femme et conflictualité en milieu rural », in : *Revue des Arts, Linguistique, Littérature et Civilisations*, Spécial n°06, Août 2023, Université Peleforo GON COULIBALY – Korhogo, pp. 435-446
- Rapport PNUD, 2018. *Égalité des sexes en Côte d'Ivoire, rôle du PNUD 2007-2017*, 48 p.
- SOUMAHORO Manlé, 2023. « Autonomisation socio-économique des femmes dans la Sous-Préfecture de Bouaflé : la Commercialisation du vivrier comme alternative », in : *European Scientific Journal, ESJ*, Volume 19, n° 23), <https://doi.org/10.19044/esj.2023.v19n23p129> , pp. 129-149.
- YÉO Lanzéni, OUATTARA Zana Souleymane et KONÉ Mamadou, 2018. « Les jardins familiaux : un apport à la sécurité alimentaire des ménages dans la ville de Ferkessédougou (nord de la Côte d'ivoire) », in : *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, n°1, pp. 102-109